

Déficit d'ensoleillement record au mois de mai

04/06/2013 05:46

Le mois dernier n'a pas seulement été frais et pluvieux, il a aussi été le moins ensoleillé depuis que Météo France fait des relevés dans la Vienne.

Non, ce n'était pas qu'une impression. Le mois de mai qui vient de s'achever a été particulièrement « pourri » dans la Vienne. Rémy Fruchard, le responsable du centre météorologique de Météo France à Poitiers, n'hésite pas à utiliser cet adjectif pour qualifier le temps du mois dernier. Tous les indicateurs le confirment : pluviométrie, températures et ensoleillement.

« *Tout cela n'est pas terrible* », ajoute le spécialiste en consultant la synthèse des relevés. Le mois de mai dernier a été le plus arrosé depuis dix-sept ans avec treize jours de pluie et 105,5 mm de précipitations. Si on est encore loin du record de 154 mm enregistré en 1927, c'est beaucoup plus que la normale* de 62,6 mm ! Sur l'ensemble des trois mois du printemps météorologique, de mars à mai, le cumul atteint 254,4 mm contre une normale de 166 mm.

" On a déjà vu pire aussi "

Côté températures, le mois dernier n'a pas franchement été printanier. La moyenne des minimales n'est que de 7,4°, soit 1,2° de moins que la normale ; du jamais vu depuis 1987. Celle des maximales ne dépasse pas 16°, soit 3,5 ° de moins que la normale, presque au niveau de mai 1984.

« *Il y a très longtemps que nous n'avions pas connu un printemps comme celui-là dans le Poitou mais on a déjà vu pire aussi* », ajoute Rémy Fruchard. « *Le phénomène n'en est pas moins remarquable.* »

D'autant qu'un record a tout de même été battu le mois dernier, celui du déficit d'ensoleillement : à peine 135,50 heures, c'est pire que le précédent record de 1993 (147,30 heures) et loin de l'ensoleillement normal de 206 heures. « *À titre de comparaison, le record d'ensoleillement de 2011 était de 294,36 heures !* », ajoute Monsieur Météo.

À qui la faute ? À l'anticyclone qui reste désespérément basé sur l'Atlantique et à la dépression bloquée sur l'Europe qui place l'ouest du continent sous un flux de nord et l'est sous un flux de sud. « *On n'en est pas encore sorti* », se désole Rémy Fruchard qui ne se risque pas à faire des prévisions pour l'été prochain.

Souviens-toi de 83 !

Printemps pourri n'est pas automatiquement synonyme d'été pourri. « *La statistique nous montre que sur 43 printemps frais depuis les années 1920 en France, 32 étés ont été frais, 2 ont été de saison, et 9 ont été plus chauds que la normale, soit une large majorité de la statistique favorable à un été frais* », observe Anthony Grillon, météorologue amateur de Dissay. « *Cela ne veut pas dire que l'été 2013 sera forcément frais ! L'été 1983 fut un bel exemple. Un printemps très maussade a été suivi d'un été particulièrement chaud et sec.* » L'espoir est donc permis.

en savoir plus

Les melons auront un mois de retard

Le mauvais temps n'a pas épargné les cultures de melons. Dans la Vienne, ils se feront désirer jusqu'en juillet. « *La pluie et le froid ont cassé nos plants. Sur la centaine d'hectares que nous cultivons, nous devons en arracher une vingtaine pour ressemer d'ici à 15 jours. Les premiers melons arriveront vers le 25 juillet* », déclare Jacques Billon, producteur à Messemé.

Un retard que confirme Florence Rouger, responsable qualité au Syndicat des producteurs de melon du Haut-Poitou : « *Je n'ai pas encore eu de retours de la part de tous les producteurs mais ils annoncent dans l'ensemble un retard d'un mois* ». Selon le type de sol,

les cultures seront plus ou moins retardées. « *Des terres plus chaudes sont favorables aux melons qui ont besoin de soleil* », assure-t-on du côté de la société Fondor à Villiers. L'idéal serait d'avoir des températures comprises entre 20° et 25° pour voir croître le fruit à chair orangée. Pour ceux qui ne peuvent attendre juillet, il est déjà possible d'acheter des melons... mais ils viennent d'Espagne.

Baptiste Bize

